Barège, le 12 août.

La quantité de neige qu'il y a sur les montagnes a coupé la communication de Bagnère ici ; le commissionnaire a été obligé de faire le tour et de passer par Tarbes, pour gagner la grande route. La neige fondue continue toujours de tomber ici. Plaignez un peu les habitants de Barège.

Après vous avoir entretenu de ce climat, parlons aussi de la manière dont on y passe le tems : quoiqu'il y ait beaucoup de monde, rien n'est aussi triste que ce séjour ; on ne s'y rassemble pas. Les femmes qui aiment à sortir, passent leur vie à faire des visites. Moi qui préfère ma solitude à ce genre de plaisir, je suis fort contrariée quand il faut les rendre.

Il y a au milieu de Barège, un salon destiné pour le bal et pour le jeu : on assure que les années passées il était toujours rempli ; pour celle-ci il n'y a jamais personne. Quand par hazard, la marquise de L... a bien envie de danser, on parvient à y rassembler une douzaine de personnes : là,

Tirant l'aile, traînant le pied,
Demi-morte, demi-boîteuse,

on se tourmente à chercher de l'amusement. Pour moi, mon grand plaisir est après avoir fait une partie, de causer, de recueillir à droite et à gauche, des anecdotes, dont quelques unes vous divertiront (...).